

# **L'ANALYSE D'IMPACT DANS L'ACTION SOCIALE : QUEL DIALOGUE ENTRE ACTEURS COLLECTIFS ?**

**Colloque 9 avril 2025**

**Infrabel Academy**

**Rue Dubois-Thorn 50, 1080 Molenbeek-Saint-Jean**

Synthèse de la réaction de William Parienté,  
Professeur en économie à l'UCLouvain et membre du  
Jameel Poverty Action Lab, aux comptes-rendus des ateliers de la  
matinée



L'orateur explore les nombreux défis liés à l'évaluation de l'impact des politiques publiques et des programmes mis en place par diverses organisations. Il insiste sur l'importance d'une approche méthodologique rigoureuse, qui prend en compte les différents acteurs, les moyens nécessaires et la transparence des résultats.

### **Qui doit évaluer et avec quels moyens ?**

Une des premières interrogations soulevées concerne **le rôle des évaluateurs**. Si le retour des bénéficiaires sur leur satisfaction est fondamental, il reste difficile de leur confier l'évaluation de l'impact réel des programmes, notamment à cause du problème de **juge et partie** et des multiples facteurs extérieurs influençant les résultats. De plus, il critique l'exigence faite aux organisations d'évaluer leur propre efficacité sans que des ressources suffisantes leur soient attribuées pour réaliser cette mission correctement. Il appelle à **un engagement public**, afin de financer ces évaluations et de promouvoir des collaborations entre chercheurs et praticiens, permettant ainsi de garantir des études solides et fiables.

### **Quelles organisations sont évaluées et comment éviter les biais ?**

L'orateur met en garde contre un **biais potentiel** dans la sélection des programmes évalués. Il suggère que certaines organisations sont plus enclines ou plus faciles à évaluer que d'autres, ce qui pourrait fausser la perception globale de l'impact des politiques publiques. Il insiste donc sur la nécessité d'avoir une approche équilibrée et **représentative**, afin de ne pas orienter les décisions publiques uniquement vers les initiatives les plus visibles ou les plus accessibles en termes d'évaluation.

### **Méthodes quantitatives et qualitatives : un dialogue nécessaire**

L'évaluation ne doit pas se limiter à une approche exclusivement quantitative. Il défend une articulation entre **méthodes qualitatives et quantitatives**, considérant que la compréhension fine des besoins des bénéficiaires passe par des études qualitatives préalables. De même, une analyse qualitative après l'évaluation des résultats permet d'identifier **les mécanismes précis de réussite ou d'échec**, et de mieux comprendre **les conditions dans lesquelles un programme fonctionne**. Il souligne que même les évaluations quantitatives peuvent inclure des indicateurs qualitatifs, comme **la santé mentale, l'estime de soi ou d'autres dimensions psychologiques**, afin d'obtenir une vision plus complète des effets des politiques mises en place.

### **La participation des bénéficiaires et le consentement éclairé**

Un autre point essentiel concerne **la participation**. Trop souvent, selon William Parienté, les résultats des évaluations sont restitués sans que les bénéficiaires eux-mêmes puissent **s'approprier** ces enseignements. Il déplore un manque d'effort pour diffuser les conclusions auprès des personnes concernées, ce qui limite l'impact réel des évaluations sur l'amélioration des politiques. Il insiste également sur **la nécessité**

**d'un consentement éclairé** lorsqu'il s'agit de collecter des données individuelles, soulignant l'importance du respect des droits des participants, qui doivent pouvoir refuser de prendre part aux dispositifs d'évaluation.

### **Qui bénéficie de l'impact : penser au-delà des bénéficiaires directs**

L'orateur critique la tendance à ne regarder que **les bénéficiaires directs** lorsqu'on évalue un programme. Certains effets des politiques publiques, notamment dans le domaine de l'emploi, peuvent aller bien au-delà des personnes ciblées, engendrant des **impacts indirects**, positifs ou négatifs. Par exemple, une aide à l'emploi peut bénéficier à certains mais, simultanément, compliquer l'accès au marché du travail pour d'autres en accentuant la concurrence. Il appelle donc à des évaluations qui tiennent compte **de l'ensemble des dynamiques sociales et économiques** affectées par les programmes mis en place.

### **L'hétérogénéité des effets : éviter de se limiter à la moyenne**

Une autre problématique abordée concerne **l'hétérogénéité des effets**. Lorsque les résultats sont présentés sous la forme d'une moyenne globale, il y a un risque de masquer **les disparités** entre différents groupes. Certaines personnes peuvent bénéficier fortement d'une politique tandis que d'autres peuvent subir des effets négatifs. William Parienté souligne l'importance de **dépasser l'analyse moyenne** pour identifier **les gagnants et les perdants**, ce qui permettrait d'adapter plus efficacement les dispositifs aux réalités du terrain.

### **Évaluation avec et non pour : l'importance de la collaboration**

Il défend une approche où **les évaluateurs et les acteurs des politiques travaillent ensemble dès le départ**, avant même que le programme soit lancé. Cette collaboration permettrait d'ajuster les dispositifs en cours de route, en cas d'impact inattendu, et d'éviter que l'évaluation soit perçue comme une sanction plutôt qu'un outil d'amélioration. Il insiste sur **l'intérêt d'un dialogue ouvert** entre chercheurs et acteurs de terrain, afin que les évaluations puissent véritablement **orienter les décisions politiques** et contribuer à des ajustements bénéfiques.

### **Neutralité et transparence : des conditions essentielles**

Enfin, deux principes fondamentaux sont évoqués : **la neutralité** et **la transparence**. Pour que l'évaluation soit crédible, elle doit être menée par des experts indépendants, **sans influence des commanditaires**, et les résultats doivent être publiés de manière objective, qu'ils soient positifs ou négatifs. Il suggère également que les évaluateurs, bien qu'impartiaux dans leur analyse, pourraient formuler **des recommandations** basées sur leur expertise, contribuant ainsi à une discussion constructive sur les ajustements à apporter. Quant à la transparence, il plaide pour **la mise à disposition**

**des données** afin qu'elles soient reproductibles et réutilisables par d'autres chercheurs, favorisant ainsi une démarche de bien public.

En somme, William Parienté défend une évaluation des politiques publiques qui soit **rigoureuse, équilibrée et accessible**, avec des moyens suffisants pour garantir **des études impartiales et enrichies par des méthodes variées**. Il appelle à une meilleure prise en compte **des effets indirects, des disparités entre bénéficiaires, et à une approche collaborative**, afin que les évaluations ne soient pas seulement des outils de mesure, mais aussi **des leviers d'amélioration des politiques elles-mêmes**.

À propos de William Parienté, Professeur en économie à l'UCLouvain et membre du Jameel Poverty Action Lab

William Parienté est professeur d'économie à l'UCLouvain depuis 2009. Ses recherches s'intéressent aux domaines de l'économie du développement, de l'économie du travail et de l'évaluation des politiques publiques. Il est membre de l'organe d'administration Jameel Poverty Action Lab (J-PAL) au sein duquel il est responsable du groupe Research, Education and Training. Il a participé à un grand nombre d'évaluations de politique publiques, notamment de lutte contre la pauvreté dans les pays à bas revenus.